

HISTOIRE
DE LA
MONARCHIE DE JUILLET

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en décembre 1885.

DU MÊME AUTEUR, A LA MÊME LIBRAIRIE

Royalistes et Républicains. Essais historiques sur des questions de politique contemporaine : I. *La Question de Monarchie ou de République du 9 thermidor au 18 brumaire* ; II. *L'Extrême Droite et les Royalistes sous la Restauration* ; III. *Paris capitale sous la Révolution française*. Un volume in-8°. Prix..... 6 fr. »

Le Parti libéral sous la Restauration. Un vol. in-8°. Prix..... 7 fr. 50

L'Église et l'État sous la Monarchie de Juillet. Un vol. in-18.

Prix..... 4 fr. »

Histoire de la Monarchie de Juillet. Tomes I et II. Deux vol. in-8°.

Prix..... 16 fr. »

(Ouvrage couronné par l'Académie française, GRAND PRIX GOBERT, 1885.)

A

HISTOIRE

DE LA

MONARCHIE DE JUILLET

PAR

PAUL THUREAU-DANGIN

TOME TROISIÈME



Xé - 4828

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1886

Tous droits réservés

A

J'ai eu déjà l'occasion, au début de cette histoire, de témoigner ma gratitude à M. le duc de Broglie et à M. le baron de Viel-Castel, qui avaient aidé mes travaux, en mettant à ma disposition d'importants documents inédits. A ces noms, la reconnaissance m'oblige d'en ajouter d'autres. M. le duc d'Ayen, petit-gendre du comte Molé, m'a permis de consulter le recueil, considérable à tous les titres, des lettres reçues par cet éminent homme d'État. M. le marquis de Sainte-Aulaire a bien voulu me communiquer les *Mémoires*, jusqu'ici inédits, de son père, le comte de Sainte-Aulaire, pair de France, membre de l'Académie française et titulaire de plusieurs grandes ambassades pendant le gouvernement de 1830 : ces *Mémoires*, écrits avec l'agrément, l'aisance, la politesse supérieure, la distinction sans apprêt, qui étaient autrefois les dons de certains lettrés de bonne maison, sont à la fois une charmante lecture et un recueil de renseignements précieux pour l'histoire diplomatique de notre époque. Je dois à M. le baron de Barante d'avoir pu prendre connaissance de la correspondance de son père, le célèbre historien des ducs de Bourgogne ; M. de Barante, qui a été ambassadeur comme son ami M. de Sainte-Aulaire, était un observateur fin, judicieux et impartial des choses et des hommes de la politique, aussi bien en Europe qu'en France ; les lettres nombreuses qu'il a reçues ne sont pas moins utiles à connaître. Madame la comtesse de Bresson, veuve du comte de Bresson, l'un des plus brillants et des plus habiles diplomates du gouvernement du roi Louis-Philippe, m'a autorisé

à consulter ce qui lui restait de la correspondance politique de son mari. Enfin, M. Emmanuel Duvergier de Hauranne a mis à ma disposition les notes fort intéressantes, souvent passionnées, mais toujours sincères, vives et nettes, que son père écrivait d'ordinaire après chaque session, pour fixer ses souvenirs : ces notes, émanées d'un homme qui était à la fois un parlementaire consommé et un historien fort distingué, m'ont été d'un grand secours pour la connaissance exacte du jeu des partis.

Janvier 1886.